

bertés. Aussitôt que la Casauban eut été prise, on fit la recherche immédiate de ce trésor qu'on avait dit se monter à 200,000,000 de francs. Le dey n'avait tenu aucun compte de ses richesses; il n'y avait point de livres, point de registres des recettes et des dépenses. L'argent qui provenait des taxes, des tributs ou du pillage était jeté dans une chambre par le trésorier de la régence sans être compté. Il était déposé dans des boîtes ou des coffres, et pris sur un ordre signé du dey et de son conseil. Les Français ont trouvé en tout la somme de 48,684,527 francs en lingots d'or ou d'argent. De cette somme, plus de 43,000,000 ont été mis dans des boîtes clouées, et envoyés en France sur les vaisseaux de guerre. Plus de 5,000,000 en monnaie courante du pays ont été réservés pour le paiement de l'armée. Cette somme, quoique grande, était tellement au-dessous de celle qu'on s'était attendu de trouver, qu'on fit subir au trésorier du dey un interrogatoire rigoureux. Il jura néanmoins que la régence n'avait pas d'autres ressources; et dit qu'il voulait perdre la tête s'il y avait de l'argent de caché; que le peuple avait toujours été trompé au sujet des trésors du palais; que depuis vingt ans, les dépenses du gouvernement excélaient ses recettes; et que durant les trois dernières années de blocus, les recettes provenant des prises ou du commerce étaient presque réduites à rien.

*Le règne de George III.*—George III. a régné 59 ans, dont 33 en guerre et 26 en paix. La dette publique était, à son avènement, de £120,000,000; à son décès, de £820,000,000;—George III. trouva pour £6,000,000 de taxes, et il en laissa pour £60,000,000, y compris les frais de collection! On calcule que pendant ce règne de guerre il n'a pas été sacrifié moins de 2,000,000 de nos semblables.—*Morning Herald*.

*BIBLIOTHEQUE DE LA DUCHESSE DE BERRY.*—Depuis la dispersion de Roxburghe, nulle vente de livres n'a attiré autant de monde et n'a produit une concurrence aussi ardente parmi les amateurs, que la semaine dernière, aux chambres d'Evans, dans Pall-Mall. Nous ne nous rappelons pas d'avoir jamais vu un étalage aussi extravagant de ce qu'on appelle des livres superbes, décorés de la reliure la plus contense, par les plus habiles artistes de Paris, et cependant inférieure, très inférieure, (comme de raison) à la reliure solide et élégante de Lewis et autres relieurs de Londres. Le meilleur échantillon de reliure, dans cette collection, était peut-être une édition des œuvres de *Rabelais* en 9 volumes, grand papier, Paris, 1823, achetée par le prince Cimitile £20. Le célèbre *Album* a été acheté £200 par le colonel Dubois, et le même étranger